ENTRETIEN avec la violoncelliste ESTELLE REVAZ, à propos de son engagement politique et son dernier album « Bach to groove »…



Comme musicienne et parlementaire, la violoncelliste Estelle Revaz qui est aussi présidente de Suisseculture, mène un combat acrobatique qui doit toujours trouver un compromis , « *faire de la musique de chambre politique* »… les résultats sont concrets, au mérite de sa ténacité : avancées pour la formation continue, protection sociale des professionnels de la culture… Peu d'artistes aussi engagées incarne un tel équilibre idéal entre musique et politique. A l'occasion de son dernier album « *Bach to groove*« , tour d'horizon de ses combats qui enrichissent aussi la sensibilité et l'exigence de la

CLASSIQUENEWS : De votre engagement politique, de vos combats récents, de quoi êtes-vous la plus fière en tant que parlementaire ?

ESTELLE REVAZ : Gagner au parlement suisse est long et difficile, surtout en étant issue de la minorité de gauche. Cependant aucun parti n'a la majorité. Nous devons donc en permanence trouver des compromis. En quelque sorte, nous devons faire de la musique de chambre politique. J'ai réussi dès les premiers mois à imposer une stratégie nationale de lutte contre la pauvreté. Aujourd'hui, je suis en passe d'obtenir une stratégie nationale de formation continue pour répondre aux bouleversements du marché du travail liés aux nouvelles technologies. Une autre de mes grandes batailles concerne la protection sociale des professionnels de la culture, pour laquelle j'ai déjà remporté plusieurs victoires d'étape. Enfin, sauver le Musée international de la Croix-Rouge a été un moment particulièrement fort en émotions.

CLASSIQUENEWS : En quoi votre action politique enrichit-elle l'artiste que vous êtes ?

ESTELLE REVAZ : En tant qu'artistes, nous sommes probablement assez ouverts d'esprit, mais nous évoluons aussi dans une forme de bulle, qui ne demande qu'à s'enrichir au contact d'autres univers. Mon travail au Parlement me plonge dans des réalités et des problématiques dont je ne soupçonnais parfois même pas l'existence. C'est passionnant, car cela donne à ma vision du monde une profondeur et un relief nouveaux. D'un point de vue plus pratique, la politique m'a obligée à devenir encore plus efficace dans mon travail à l'instrument. Elle m'a aussi appris à savourer davantage les moments de partage, en répétition comme en concert. Ces instants sont devenus particulièrement précieux !

CLASSIQUENEWS : Quels sont les chantiers à améliorer urgemment ?

ESTELLE REVAZ : Ouh là là ! Il y en a tellement ! Et en Suisse, nous sommes davantage connus pour notre stabilité que pour notre rapidité… En tant qu'artiste et présidente de Suisseculture, je pense qu'il est grand temps d'obtenir enfin un filet de protection sociale adapté aux réalités des professionnels de la culture. En tant que femme, il me semble urgent de mieux protéger les femmes contre les violences de genre, encore beaucoup trop présentes dans notre société. Enfin, en tant que parlementaire, je suis très préoccupée par les bouleversements liés à l'arrivée des nouvelles technologies. Le marché du travail se transforme profondément et nous n'y sommes pas suffisamment préparés. Emploi, formation, protection des données, droits d'auteur, concentration du pouvoir économique, souveraineté démocratique

: les enjeux sont immenses et les réponses politiques peinent à suivre. Et tout évolue à une vitesse folle ! J’ai l’impression que nous manquons clairement de virtuosité.

C’est le peuple qui a le dernier mot

CLASSIQUENEWS : D’une façon générale, le fonctionnement fédéraliste et le recours régulier au principe des votations sont loués chez vos voisins européens. Partagez-vous cette appréciation ? Avez-vous le sentiment que la démocratie populaire fonctionne bien en Suisse voire mieux qu’ailleurs ?

ESTELLE REVAZ : Je pense sincèrement que notre démocratie directe est l’une de nos plus grandes forces. La Suisse est un pays assez atypique qui est petit par sa taille, mais aussi composé de quatre régions linguistiques et culturelles qui doivent chacune pouvoir exister et faire entendre leur voix. Notre système démocratique repose sur un principe assez simple : lorsqu’on souhaite changer les choses ou contester certaines décisions, on peut chercher du soutien dans la population, récolter des signatures et provoquer un vote populaire. En fin de compte, c’est le peuple qui a le dernier mot ! Évidemment, ce système comporte aussi des défis. Nous sommes régulièrement appelés à nous prononcer sur des questions extrêmement complexes. Pour que cela fonctionne, il faut une véritable culture démocratique, qui implique non seulement les citoyens, mais aussi les responsables politiques et les médias. Notre démocratie n’est certainement pas parfaite, mais je crois

profondément que cette participation permanente des citoyens est l’une des clés de notre cohésion nationale.

la musique doit être accessible à tous



CLASSIQUENEWS : La pratique musicale est inscrite dans la

constitution suisse. Y-a-t-il encore des avancées dans ce sens à réaliser ?

ESTELLE REVAZ : C’est une particularité suisse dont nous pouvons être fiers ! En 2012, le peuple a accepté d’inscrire dans notre Constitution la promotion de la formation musicale, en particulier pour les enfants et les jeunes. C’est un signal politique fort : la musique n’est pas un luxe réservé à quelques privilégiés, elle doit être accessible à tous. Mais entre un principe constitutionnel et sa concrétisation, il reste quelques mesures à composer ! Aujourd’hui, l’accès à la formation musicale dépend encore trop souvent du lieu d’habitation et des moyens financiers des familles. Nous devons poursuivre nos efforts pour offrir un enseignement musical de qualité à l’école, permettre à chaque enfant de pratiquer la musique et mieux accompagner les jeunes talents. Ces objectifs sont d’ailleurs explicitement inscrits dans notre Constitution, mais leur mise en œuvre reste insuffisante ! Par exemple, selon l’endroit où l’on habite, les tarifs des écoles de musique peuvent varier considérablement, créant de véritables inégalités d’accès. Enfin, il subsiste un paradoxe qui me tient particulièrement à cœur : nous reconnaissons l’importance de la musique pour notre société, mais celles et ceux qui en font leur métier vivent encore trop souvent dans la précarité. Si nous voulons une vie musicale riche et accessible à tous, nous devons aussi garantir aux professionnels qui la font vivre des conditions de travail dignes.

CLASSIQUENEWS : Diriez-vous que le rôle du musicien dans la société suisse est mieux perçu depuis la Covid, ou le combat est toujours d’actualité ? Comment améliorer encore le statut

des musiciens ?

ESTELLE REVAZ : La pandémie a eu le mérite de mettre en lumière la grande précarité dans laquelle vivent de nombreux professionnels de la culture. Mais cette prise de conscience ne s'est malheureusement pas encore traduite par des avancées suffisantes en matière de rémunération ou de protection sociale. Le combat est donc toujours d'actualité ! En Suisse, nous avons deux statuts professionnels, salarié ou indépendant, déterminés notamment par l'existence ou non d'un lien de subordination. Or, les acteurs culturels cumulent très souvent des activités relevant des deux statuts, avec une multitude de contrats, parfois de quelques heures seulement. Résultat : leurs revenus sont morcelés, ils n'atteignent pas toujours les seuils d'accès à certaines assurances sociales et se retrouvent avec une protection très lacunaire. L'objectif n'est surtout pas de créer un troisième statut spécifique aux artistes ! Cela n'aurait aucune chance en Suisse ! Ce que je défends actuellement au Parlement, ce sont des aménagements permettant aux professionnels de la culture de bénéficier du même niveau de protection sociale que les travailleurs des autres secteurs. Une des pistes envisagées consiste à permettre aux personnes qui cumulent des activités salariées et indépendantes de passer par un dispositif de location de services pour leurs mandats indépendants. Elles pourraient ainsi regrouper l'ensemble de leurs revenus sous un statut salarié et accéder à une véritable protection sociale de base. Au fond, nous ne demandons pas un traitement de faveur. Nous demandons simplement que les particularités de nos métiers ne nous privent pas de droits dont bénéficient les autres travailleurs !

CLASSIQUENEWS : Comme présidente de SuisseCulture, qu'avez-vous obtenu concrètement comme avancée ?

ESTELLE REVAZ : Les avancées concrètes, je les obtiens surtout en tant que parlementaire, puisque c'est avec cette casquette que je peux intervenir et voter au Parlement. Mais mes deux fonctions sont évidemment complémentaires : la présidence de Suisseculture me permet d'être au plus près des préoccupations des professionnels de la culture et de porter leurs revendications sur le plan politique. J'ai ainsi obtenu plusieurs avancées sur la protection sociale des professionnels de la culture, sur les droits d'auteur ou encore sur la participation de la Suisse au programme européen AgoraEU. Concernant le patrimoine, je me suis également beaucoup investie pour assurer l'avenir du Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, ainsi que pour soutenir la rénovation des bateaux historiques qui naviguent sur les lacs suisses.

CLASSIQUENEWS : Musique et politique… que vous inspire aujourd'hui cette équation dans le monde et la société qui sont les nôtres ?

ESTELLE REVAZ : Dans une société qui se polarise de plus en plus, un contexte géopolitique qui se durcit et des démocraties qui traversent de graves turbulences, la culture joue un rôle essentiel. Elle nous rassemble au-delà de nos différences, et même grâce à elles ! En tant que musicienne, je suis convaincue qu'il est possible de faire de la politique autrement. Préparer un concert demande de la rigueur, de la persévérance, de l'ouverture d'esprit et de la conviction. Mais une grande capacité d'écoute est tout aussi indispensable. Il faut proposer, écouter, réagir, ajuster, puis recommencer. En politique, j'essaie d'appliquer cette même méthode pour construire des compromis qui mènent à des solutions équilibrées. Dans une société où l'outrance, le sensationnel et le scandale occupent une place grandissante,

rester fidèle à cette approche représente évidemment un défi. Mais une chose est certaine : comme musicienne, je suis toujours portée par l'espoir d'atteindre cet équilibre presque magique qui naît lorsque toutes les voix trouvent leur juste place. Et comme parlementaire, je garde la même espérance : que nos différences puissent devenir une richesse et que le débat politique permette de construire ensemble des solutions au service du plus grand nombre.

vivre ensemble, rassembler les gens



CLASSIQUENEWS : A propos de votre nouvel album « Bach to Groove », comment s'inscrit ce programme, vis à vis de vos enregistrements précédents ?

ESTELLE REVAZ : Bach to Groove s'inscrit dans la lignée de mes précédents enregistrements : chacun est construit autour d'un fil rouge fort et cherche à transmettre un message. Sa particularité est sans doute de faire le lien entre mes deux vies, artistique et politique. Comme parlementaire, je suis animée par l'envie de contribuer à une société où chacun trouve sa place et où nous parvenons à vivre ensemble dans la meilleure harmonie possible. Comme musicienne, j'ai toujours cherché à rassembler les gens à travers les émotions, les expériences et les instants partagés. Bach to Groove est en quelque sorte la rencontre de ces deux aspirations. L'album explore la manière dont la musique et la danse nous permettent de faire société, au-delà des époques, des générations et des milieux sociaux. Bach nous entraîne dans l'univers raffiné des danses aristocratiques, Cassadó nous emmène dans la rue à la découverte des danses populaires, tandis que Bollon nous décoiffe avec ses rythmes de club ! Un projet dans lequel j'ai mis tout mon cœur.

Propos recueillis en novembre 2026

LIRE aussi **notre présentation du cd BACH TO GROOVE** / Estelle Revaz, violoncelle :https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-bach-to-gr

oove-estelle-revaz-violoncelle-js-bach-gaspar-cassado-fabrice-bollon-1-cd-solo-musica/

CD événement, annonce. BACH TO GROOVE : ESTELLE REVAZ, violoncelle – JS Bach, Gaspar Cassadó, Fabrice Bollon (1 cd Solo Musica)

LIRE aussi **notre CRITIQUE du cd BACH TO GROOVE** / Estelle Revaz, violoncelle / CLIC de CLASSIQUENEWS novembre 2026 : https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-bach-to-groove-estelle-revaz-violoncelle-js-bach-gaspar-cassado-fabrice-bollon-1-cd-solo-musica-mai-2026/

CRITIQUE CD événement. BACH TO GROOVE : ESTELLE REVAZ, violoncelle – JS Bach, Gaspar Cassadó, Fabrice Bollon (1 cd Solo Musica, mai 2026)
